

Ljubica Vlahović

Faculté de philosophie et lettres
Université de Novi Sad, Serbie
ljubica.vlahovic@ff.uns.ac.rs

UDK 811.133.1'367:811.163.41'367

DOI: 10.4312/vestnik.14.27-44

Izvirni znanstveni članek



Snežana Gudurić

Faculté de philosophie et lettres
Université de Novi Sad, Serbie
snezana.guduric@ff.uns.ac.rs

QUE vs DA - LE CAS DES STRUCTURES CORRÉLATIVES EN FRANÇAIS ET EN SERBE

1 INTRODUCTION

Dans ce travail les auteurs traitent des emplois et des valeurs des deux formes - QUE français et DA serbe - dans les structures corrélatives des langues respectives. La corrélativité étant pratiquement la caractéristique principale des structures comparatives et consécutives, nous avons voulu vérifier, partant toujours du français pour aller vers le serbe, si la corrélativité fonctionne de la même façon dans les deux langues et si la forme française QUE a toujours comme équivalent DA en serbe.

Le corpus pour cette étude est extrait des quatre romans d'Albert Camus et de leurs traductions en serbe.

On trouve beaucoup plus d'attention et de déterminations théoriques de constructions corrélatives dans la littérature liée au français que dans celle liée à la langue serbe. Les auteurs Grevisse et Goosse ne classent pas les propositions corrélatives dans les adverbiales, mais les répertorient comme un type spécial de propositions introduites par *que*. Ils les définissent comme suit : « Nous appelons propositions corrélatives des propositions introduites par *que* (ou *pour que* : § 1129, a) et qui sont commandées par un mot (autre que le verbe ou qu'un nom) de la phrase ou de la proposition dont elles font partie : Elle est PLUS malade QUE JE NE PENSAIS. – (BOLESNIJA je NEGO ŠTO SAM MISLIO). Il a TELLEMENT parlé QU'IL EST ENROUÉ. – (TOLIKO je govorio DA JE PROMUKAO) ». (Grevisse et Goosse 2016 : 1593). Les auteurs énumèrent ensuite cinq caractéristiques par lesquelles ces propositions diffèrent des adverbiales : 1) elles sont nommées d'après le corrélatif ; 2) elles sont introduites par la conjonction *que* ; 3) elles ne dépendent pas du verbe ; 4) si elles ne sont pas explicitement énoncées, leur sens est

impliqué par le contexte ; 5) elles ne peuvent pas figurer au début de la phrase, et si cela arrive, le mot corrélatif va aussi au début de la phrase (Grevisse et Goosse 2016 : 1593).

Toute proposition corrélatrice s'appuie sur un certain nombre de termes, tels que : A. adverbes – 1) adverbes de degré (*plus, davantage, moins, aussi, autant* ; – *si, tellement, tant*, ainsi que *assez, suffisamment, trop* qui demande *pour* devant le *que* de la proposition corrélatrice) ; 2) adverbes comparatifs (*mieux, pis*), 3) adverbes de degré combinés avec *tôt* (*aussitôt, sitôt, plutôt*) ; 4) autres adverbes (*ailleurs, ainsi, autrement, différemment*) et B. adjectifs comparatifs (*meilleur, moindre, pire, autre* aussi bien que *même* et *tel* (qui fonctionnent au niveau de pronoms aussi) (Grevisse et Goosse 2016 : 1594).

Sur la notion de *corrélation* J.-C. Milner note :

« Tous les indo-européanistes s'accordent à rassembler sous cette notion les systèmes doués des propriétés suivantes : une phrase S2 est subordonnée à une phrase S1 par la mise en relation de deux éléments appartenant à S1 et S2 respectivement. Plus exactement, la phrase S2 est rattachée à (dominée par) un constituant de S1, et S2 contient un constituant partiellement ou totalement identique à celui-ci.

De plus, la relation entre les deux S est signalée par des marqueurs affectant les deux éléments identiques de S1 et S2 : celui des marqueurs qui est dans la phrase supérieure S1 *annonce* celui qui est dans la phrase inférieure S2 et, en général, il y a une différence morphologique constante entre les deux : classiquement, les premiers sont du type de l'« anaphorique » ; les seconds sont du type des relatifs » (Milner 1973 : 136-7).

Après avoir remarqué que des sens divers attribués en grammaire au terme *corrélation*, « le plus usité est peut-être celui par lequel on désigne les structures à subordonnée consécutive », Rivara explicite que, d'après le sens « également classique » qu'il lui donne, ce terme « désigne les structures complexes dont la principale et la subordonnée renferment deux éléments dont chacun renvoie à l'autre de façon anaphorique, et qui sont ainsi unis par une relation d'identité, cette relation étant constitutive de la structure corrélatrice » (Rivara 1990 : 137).

Le même auteur signale¹ que dans la corrélation² comparative on relie les deux séquences – les deux termes de comparaison – en tant qu'unités syntaxiques et sémantiques : le connecteur participe, avec les constituants porteurs du contenu comparatif (éléments gradables), à la réalisation d'une « *interaction entre des systèmes sémantiques divers* » et à la construction de la structure syntactico-sémantique des phrases comparatives. C'est au sein de cette participation que s'est établi un lien syntactico-sémantique direct entre l'élément gradable (quantificateur seul ou combiné avec adjectif ou adverbe) et le connecteur, lien traduisant les deux relations comparatives (la relation d'égalité voire EG

1 Rivara signale que « le système complexe de la comparaison quantitative ... est nécessairement le résultat d'une *interaction entre des systèmes sémantiques divers* (sémantique scalaire, existence de deux marqueurs de relation symbolisés –ER et EG, négation) » (1990 : 136).

2 « Corrélation 1412, *Règles de seconde rhétorique*, du lat. *correlatio*, état de ce qui a des relations, des rapports avec d'autres choses » (Dauzat et al. 1971 : 201).

et la relation d'inégalité voire -ER³), et duquel résulte la fonction syntaxique et sémantique du connecteur.

Ce lien sous-entend l'existence d'une corrélation entre l'élément gradable et le connecteur ainsi qu'entre les deux séquences de la structure comparative dont ils font partie.

2 CORRÉLATION COMPARATIVE VS CORRÉLATION CONSÉCUTIVE

Le système corrélatif de comparaison comprend des structures comparatives de types différents selon la relation qui est exprimée (égalité/inégalité ; identité/altérité ; ressemblance...)⁴:

- 1) Il y a eu dans le monde *autant* de pestes *que* de guerres... (La Peste, p. 41)
- 1a) U svetu je bilo *isto toliko* kuge *koliko* i ratova... (Kuga, str. 37)
- 2) ...la peste leur avait donné une tournure d'esprit singulière, *aussi* éloignée de l'indifférence *que* de la passion... (La Peste, p. 90)
- 2a) ...kuga im je nametnula neobičan način mišljenja, *isto tako* udaljen od ravnodušnosti *kao* i od strasti... (Kuga, str. 84)
- 3) Quelquefois, une petite vague *plus longue que* l'autre venait mouiller nos souliers de toile. (L'Étranger, p. 70)
- 3a) Katkad bi mali talas, *duži od* ostalih, pokvasio naše platnene cipele. (Stranac, str. 37)
- 4) Je suis content de le savoir *meilleur que* son prêche. (La Peste, p. 140)
- 4a) Milo mi je što vidim da je *bolji nego* njegova propoved. (Kuga, st. 132)

Le système corrélatif de conséquence représente des structures ayant un sens consécutif :

- 5) On respire mal, l'air est *si* lourd *qu'*il pèse sur la poitrine. (La Chute, p. 40)
- 5a) Teško se diše, vazduh je *tako težak da* pritiska grudi. (Pad, str. 31)
- 6) J'avais même un *tel* plaisir à donner *que* je détestais d'y être obligé. (La Chute, p. 24)
- 6a) *Do te mere* sam uživao u poklanjanju *da* sam mrzeo kada bi me neko primoravao na to. (Pad, str. 17-18)

³ Pour les détails sur cette terminologie « ambiguë », comme le dit Rivara même, voir ses explications (Rivara 1990 : 19).

⁴ Pour plus d'informations voir Vlahović, Lj. Korelativi, markeri jednakosti i nejednakosti u francuskim i srpskim komparativnim rečenicama, *Zbornik Matice srpske za filologiju i lingvistiku*, LVI/2, Novi Sad, (2013) et Vlahović, Lj. *La corrélation dans les comparatives du français et du serbe*, thèse de doctorat, Faculté de Philosophie de Novi Sad, (2007).

- 7) Cependant, sa femme et lui se regardèrent *de telle façon que* le docteur sentit à quel point cette séparation les laissait désespérés. (La Peste, p. 211)
- 7a) No, njegova žena i on izmeniše *takav* pogled *da* je doktor osetio kako ih taj rastanak teško pogađa. (Kuga, str. 186)
- 8) Tout s'est passé ensuite avec *tant de* précipitation, de certitude et de naturel, *que* je ne me souviens plus de rien. (L'Étranger, p. 19)
- 8a) Sve se posle toga odigralo *toliko* brzo, sigurno i prirodno, *da* se više ničega ne sećam. (Stranac, str. 19)

Les exemples ci-dessus rendent évident le fait que les formes QUE et DA ne sont équivalentes que dans les structures corrélatives à sens consécutif.

De ce fait, dans le texte qui suit, nous nous limiterons aux structures corrélatives à sens consécutif puisque c'est là où les formes QUE et DA apparaissent comme équivalents structuraux et sémantiques.

En nous appuyant sur l'analyse contrastive, la théorie cognitive et l'approche sémantique, nous ferons voir les ressemblances et les différences structurales et sémantiques d'un type de structures syntaxiques qui, en linguistique française, échappent à une classification uniforme de propositions subordonnées : propositions subordonnées circonstancielles de conséquence (Le Goffic 1993 : 403; Grevisse et Goosse 2016 : 1549) ou un type particulier de propositions (Garagnon et Calas 2002 : 71; Maingueneau 2016 : 109; Chareaudeau 1999 : 541), ce qui n'est pas le cas dans la grammaire serbe où ces structures appartiennent à la classe de propositions subordonnées adverbiales, à savoir de conséquence.

Il est à noter que la terminologie dénotant la même entité syntactico-sémantique varie selon les auteurs et les approches; on la nomme système corrélatif avec le sens consécutif (Garagnon et Calas 2002 : 71), structures corrélatives à sens consécutif (Le Goffic 1993 : 403), proposition consécutive et/ou proposition subordonnée de conséquence (Grevisse et Goosse 2016 : 1549 ; Riegel, Pellat et Rioul 2011 : 785). Nous allons utiliser les termes « système corrélatif avec le sens consécutif » là où on insiste sur la structure et « proposition consécutive » dans tous les autres cas (types de proposition, sémantisme d'une proposition).

3 LES SYSTÈMES CORRÉLATIFS AVEC LE SENS CONSÉCUTIF EN FRANÇAIS ET EN SERBE

En linguistique française, ces structures échappent à une classification uniforme de propositions subordonnées, les auteurs n'étant pas unanimes s'il s'agit des propositions subordonnées circonstancielles de conséquence ou d'un type particulier de propositions.

Par contre, les grammairiens serbes les classent dans les propositions subordonnées adverbiales, à savoir celles de conséquence.

Garagnon et Calas distinguent des mots corrélatifs que l'on peut trouver dans le cadre de constructions corrélatives qui expriment la conséquence:

- 1) adjectif **tel** (*takav*) + que (da) ;
- 2) adverbes **si** (*tako/toliko*) / **tant** (*tako/toliko*) / **tellement** (*tako/toliko*) + que (da);
- 3) adverbes **assez** (*dovoljno*), **trop** (*suviše*), **trop peu** (*jako malo*), **suffisamment** (*dovoljno*) + pour + que (da).

En plus de ces constructions, la conséquence peut être exprimée par des conjonctions complexes, dont certaines sont *de telle façon que* (*na takav način da*), *de telle manière que* (*na takav način da*), *à un tel point que* (*do te mere da*), *à un point tel que* (*do te mere da*), mais aussi par des locutions conjonctives qui peuvent avoir une implication corrélatrice selon le contexte - *de façon que* (*na način da*), *de manière que* (*na način da*), *au point que* (*do te mere da*), *à ce point que* (*do te mere da*).

Certaines locutions conjonctives figées ne peuvent pas être séparées et n'ont donc pas de structure corrélatrice (*de sorte que* (*tako da*), *en sorte que* (*tako da*)). (Garagnon et Calas 2002 : 88-89).

Dans sa *Grammaire de la phrase française*, Pierre Le Goffic, dans le cadre des propositions adverbiales intégratives, cite également des propositions subordonnées corrélatives qui, entre autres valeurs, expriment la conséquence. Il traite les propositions corrélatives des adverbes et les considère comme constituants primaires d'une phrase, contrairement à la tendance actuelle selon laquelle elles ne peuvent pas faire part des subordonnées circonstancielles, mais devraient être considérées comme des constituants secondaires à l'instar des relatives, ce qui est indiqué par le fait que les corrélatives n'ont pas de possibilité de se déplacer à l'intérieur de la phrase (Le Goffic 1993 : 401-2).

Il constate, de même, que « la conséquence est une extension de la comparaison d'égalité : elle s'exprime avec des antécédents marqueurs d'égalité (Cet exercice est *si* difficile qu'on ne peut pas le faire = cet exercice est difficile *à un degré égal au degré* (*de difficulté*) auquel on ne peut pas le faire) » ce qui lui donne un effet de sens de conséquence⁵. (Le Goffic 1993 : 403).

Si la structure où se trouve l'antécédent est affirmative on emploie l'indicatif dans la corrélatrice consécutive qui marque l'assertion d'un résultat (Il faisait *si/tellement* chaud qu'on s'est baigné / Bilo je *tako/toliko* toplo da smo se kupali). Pourtant on trouve, dans un style recherché, des consécutives au subjonctif après *si* ou *tant*, ce qui indique non plus un résultat acquis mais plutôt une éventualité (Il n'est pas *si* bête qu'il ne puisse comprendre ce raisonnement. / Nije on *toliko* glup da ne bi mogao da razume takvo razmišljanje) ou encore Cet exercice n'est pas *si* difficile qu'on ne puisse (pas) le faire) / Ta vežba

5 Cette constatation est importante pour la langue française qui, dans les deux types de corrélation (comparative et consécutive) opère avec la forme QUE. Pourtant, dans le cas de comparaison, QUE n'a jamais DA comme équivalent.

nije *toliko* teška *da* se ne može uraditi. Dans ce dernier exemple, il s'agit d'un effet de sens qui représente un mélange de comparaison et de conséquence (Le Goffic 1993 : 404).

La plupart des propositions adverbiales sont sujettes à commutation entre la proposition adverbiale dépendante et l'adverbe, où la proposition dépendante peut être remplacée par un adverbe sans changer de sens. Cependant, ce n'est pas le cas des propositions subordonnées de conséquence qui font l'objet de notre recherche - il n'y a pas d'adverbe équivalent pour conséquence qui pourrait remplacer une proposition subordonnée de conséquence (Garagnon et Calas 2002 : 72).

Les auteurs de grammaires serbes trouvent également qu'un grand nombre de propositions adverbiales peuvent commuter avec l'adverbe respectif d'une phrase simple, sans que la phrase change du point de vue grammatical et sémantique.⁶ Cependant, une telle commutation n'est pas possible lorsqu'il s'agit de propositions subordonnées de conséquence car il n'y a pas d'adverbes ni de locutions adverbiales appropriés pour exprimer la conséquence.

En langue serbe, les propositions consécutives sont généralement reliées à la proposition principale avec les conjonctions **da** et **tako da** (loc.conj.), **te** et **kako** étant beaucoup moins fréquemment utilisées (Stevanović 1986 : 898).

Stanojčić et Popović (2004 : 328) considèrent les consécutives introduites par **tako da** comme pseudo-dépendantes (la situation de la subordonnée est présentée comme un phénomène particulier, situé dans une relation de conséquence à l'ensemble de la situation de la principale).

Miloš Kovačević (1998 : 112-118) distingue cinq (sous)types sémantiques d'une phrase complexe avec une propositions dépendante de conséquence :

1. les phrases contenant une proposition qualitative de conséquence,
2. les phrases avec une proposition purement consécutive,
3. les phrases avec la relation entre condition inadéquate (proposition de base) et conséquences (proposition dépendante),
4. les phrases avec la relation entre condition insuffisante (proposition de base) et conséquences (proposition dépendante),
5. les phrases avec une proposition relative-conséquentielle du type conclusif.

Les auteurs de *Gramatika bosanskoga jezika (Grammaire de la langue bosniaque)* Jahić, Halilović et Palić distinguent les propositions subordonnées de conséquence avec la conjonction **DA** qui sont réelles - elles expriment la conséquence qui est réalisée, et irréelles - elles expriment la conséquence qui ne peut pas être réalisée, parce que c'est la conséquence opposée qui se réalise effectivement. Ce qui diffère encore les unes des autres, c'est que le prédicat des propositions subordonnées de conséquence réelles est à

6 (1) *Pre nego što je otvorio sednicu, pozdravio je goste.* (Avant d'ouvrir la séance, il a salué les invités.)

(2) *Pre početka sednice pozdravio je goste.* (Avant le début de la session, il a salué les invités.) (Piper et Klajn 2017 : 493)

l'indicatif, tandis que dans les propositions subordonnées irréelles, il est sous une forme modale, le plus souvent conditionnelle (Jahić, Halilović et Palić 2000 : 433).

4 LA TYPOLOGIE DES SYSTÈMES CORRÉLATIFS AVEC LE SENS CONSÉCUTIF EN FRANÇAIS ET EN SERBE

Une première typologie de systèmes corrélatifs avec le sens consécutif est donnée par Ferdinand Brunot qui cite deux cas possibles dans l'évolution de la situation qui conduisent à l'apparition de conséquences :

1° lorsque l'élément à caractériser atteint un degré élevé, les corrélations suivantes sont utilisées :

- *tant (tako)* et *tellement (toliko)* qui se tiennent à côté de verbes, adjectifs, etc. ;
- locutions à *tel point que (toliko da, u tolikoj meri da)*, à *telles enseignes que (toliko da, u tolikoj meri da)*, *au point que (toliko da)* ;
- l'adverbe *si (toliko)* est utilisé pour exprimer le degré de qualité, de manière ou de quantité ;
- l'adjectif *tel (takav)* signifie à la fois quantité et qualité et remplace les adjectifs et adverbes de degré ;

2° lorsque le degré approprié conduisant à la conséquence

- est atteint / suffisamment représenté, l'adjectif *assez (dovoljno)* est principalement utilisé ;
- lorsque le degré est dépassé, on utilise l'adverbe *trop (suviše, previše)* ;
- exprime le degré le plus élevé qui peut être atteint, les phrases dépendent d'expressions au superlatif ou de mots qui leur sont analogues, tels que *dernier (poslednji)*, *premier (prvi)*, *seul (jedini)* (1922: 837-839).

La typologie de Charlotte Hybertie (1996 : 63) repose sur le sémantisme des conjonctions qui introduisent la conséquence. Elle les classe en deux grands groupes, plaçant dans le premier des conjonctions désignant un raisonnement, et dans le second, des conjonctions désignant une conséquence basée sur des faits. C'est le deuxième groupe de conjonctions qui est constitué de systèmes corrélatifs qui « expriment l'existence d'une relation de cause à effet entre les faits auxquels les énoncés se réfèrent » (Hybertie 1996 : 63). Hybertie divise toutes les constructions corrélatives selon les valeurs sémantiques qui les caractérisent en deux classes de base :

1. les constructions qui ont la valeur sémantique de l'intensité (*tellement que / toliko da, si que / toliko da, tant que / toliko da, à un (tel) point que / toliko da, à ce point que / toliko da* ;

2. les constructions qui ont une valeur sémantique de manière (*d'une telle manière/ façon que / tako da, de telle manière/façon que / tako da*).

Un cas particulier est présenté par la construction *tel que (takav da)* marquant l'intensité qualitative conduisant à la conséquence (Une *telle* angoisse m'étreignit *que* je n'osais l'interroger. / Obuzela me je *takva* zebnja *da* se nisam usuđivao da ga ispitujem.)

Dans l'analyse de notre corpus, nous allons suivre la typologie de Charlotte Hybertie et celle de Miloš Kovačević qui s'est montrée comme la plus détaillée en ce qui concerne les propositions consécutives en langue serbe.

5 ANALYSE DU CORPUS

Comme nous l'avons annoncé *supra*, pour déterminer les valeurs sémantiques des exemples du corpus, nous nous appuierons sur la répartition des constructions corrélatives selon leurs valeurs sémantiques *d'intensité* ou *de manière* dont Charlotte Hybertie distingue : *l'intensité de la propriété ou de l'action, la qualité du bien ou de l'action, l'intensité de la qualité, l'intensité et la qualité de la manière de réaliser l'action, la qualité de la manière de réaliser l'action, l'intensité de la manière de réaliser l'action*.

Comme critère d'analyse supplémentaire, nous utiliserons la répartition des propositions subordonnées de conséquence de Kovačević dans laquelle les phrases des premier (les phrases contenant une proposition qualitative de conséquence), troisième (les phrases contenant la relation entre condition inadéquate et conséquences) et quatrième (les phrases contenant la relation entre condition insuffisante et conséquences) types représentent des constructions corrélatives dans lesquelles la conséquence est exprimée⁷.

Cependant, l'analyse du corpus a montré qu'aucune des répartitions mentionnées ci-dessus n'est suffisamment précise. Pour cette raison, en plus des valeurs sémantiques déjà mentionnées au sein des deux grandes catégories sémantiques que distingue Hybertie, nous énumérerons également de nouveaux sous-types représentant des nuances sémantiques plus précises et que nous avons rencontrées lors de notre analyse. Dans la catégorie sémantique *d'intensité* de Hybertie, nous distinguerons encore deux sous-types : a) intensité du trait et b) quantité du trait ou de l'action, et dans celle de *manière* d'effectuer une action de Hybertie, nous avons trouvé encore trois sous-types : a) qualité de la manière de réaliser l'action ; b) intensité de la manière d'accomplir l'action et c) durée de l'action.

Nous notons que tous les exemples du corpus ne pouvaient pas être présentés dans ce travail, alors nous en avons fait un choix représentatif, suivant les combinaisons des corrélatifs.

⁷ On ne prend pas en considération le deuxième et le cinquième type car ils ne contiennent pas de constructions corrélatives.

5.1 Valeur sémantique d'intensité

Dans le cadre de cette valeur sémantique, nous avons trouvé des combinaisons de corrélatifs suivants: *tellement (toliko)+ adjectif + que (da)* - 2 exemples, *assez (dovoljno, toliko)+ adjectif + pour + que (da)* - 7 exemples, *telle que (takav, takva da)* - 8 exemples, *si (toliko)+ locution verbale indiquant l'état + que (da)* - 27 exemples, *tant que (toliko)* - 4 exemples et *à tel point que (toliko, u tolikoj meri)* - 2 exemples.

- 1) Je n'avais pas compris à quel point les jours pouvaient être à la fois longs et courts. Longs à vivre sans doute, mais *tellement* distendus *qu'*ils finissaient par déborder les uns sur les autres. (L'Étranger, p. 66)
- 1a) Nije mi bilo jasno koliko dani mogu biti u isti mah i dugi i kratki. Dugi, svakako, da ih proživiš, ali *toliko* otegnuti *da* se na kraju stapaju jedan s drugim. (Stranac, str. 76)

Dans l'exemple ci-dessus, en français tout comme en serbe, l'adjectif (*distendus/ otegnuti*) est accentué par l'adverbe *tellement/toliko*. Selon Hybertie, il s'agit de valeur sémantique d'intensité où l'on met l'accent sur *le degré d'intensité d'un trait donné*. Selon la répartition de Kovačević, il s'agit du premier type de proposition de conséquence.

- 2) Alors il m'a dit très vite et d'une façon passionnée que lui croyait en Dieu, que sa conviction était qu'aucun homme n'était *assez* coupable *pour que* Dieu ne lui pardonnât pas, mais qu'il fallait pour cela que l'homme par son repentir devint comme un enfant dont l'âme est vide et prête à tout accueillir. (L'Étranger, p. 57)
- 2a) Tada mi reče brzo i nekako strastveno da on veruje u Boga, da je uveren da nijedan čovek nije *toliko* grešan *da* Bog ne bi mogao da mu oprostí, ali da je za to potrebno da čovek kavanjem postane kao dete kome je duša čista i spremna da sve primi. (Stranac, str. 65)

Dans cet exemple on a l'adverbe français *assez* qui conditionne l'emploi du subjonctif dans la proposition consécutive (*pour que...ne... pardonnât pas*) ; son équivalent serbe est l'adverbe *toliko* employé avec le potentiel (*ne bi mogao*). Les deux adverbes accentuent l'adjectif *coupable / grešan*. Selon Hybertie, il s'agit de la valeur sémantique d'intensité, tout comme dans le cas précédent, où le *degré d'intensité d'un trait donné* est caractérisé (nié). Selon les critères de répartition de Kovačević, il s'agit du quatrième type, étant donné que la relation de condition est insuffisante pour conséquence. Le degré de la propriété est nié, de sorte que la réalisation de la conséquence n'est pas possible, c'est-à-dire, la conséquence est irréaliste.

- 3) Cependant, je lui ai expliqué que j'avais une nature *telle que* mes besoins physiques dérangeaient souvent mes sentiments. (L'Étranger, p. 54)

- 3a) Objasnih mu, međutim, da sam po naravi *takav da* mi često telesne potrebe potiskuju osećanja. (Stranac, str. 63)

Dans les exemples 3) et 3a), on a comme corrélatifs l'adjectif indéfini *telle* (déterminant le nom *nature*) et en serbe l'adjectif pronominal *takav*, suivis des formes *que* et *da*. Selon Hybertie, il s'agit du sous-type de *qualité d'un trait donné*. D'après les critères de Kovačević, il s'agit ici du premier type de proposition consécutive.

- 4) J'avais tort de me laisser aller à ces suppositions parce que, l'instant d'après, j'avais *si* affreusement froid *que* je me recroquevillais sous ma couverture, le claquais des dents sans pouvoir me retenir. (L'Étranger, p. 89)
- 4a) Grešio sam što sam se predavao tim pretpostavkama, jer mi je trenutak kasnije bilo *tako* strašno hladno *da* sam se sav skupio ispod pokrivača. Nisam mogao da se suzdržim da ne cvokoćem zubima. (Stranac, str. 103)

Dans les phrases ci-dessus, l'adverbe *si* qui accentue l'adverbe *affreusement* a comme équivalent l'adverbe pronominal serbe *tako* qui à son tour accentue l'adverbe *strašno*. Selon Hybertie, il s'agit de la valeur sémantique d'intensité – c'est le degré *d'intensité de l'état* (avoir froid) qui est souligné. D'après la répartition de Kovačević, cet exemple appartient au premier type.

- 5) On travaille *tant qu'*on en oublie d'aimer. (La Peste, p. 85)
- 5a) Tako uvek biva: ljudi se venčaju, neko se još vreme vole, rade; rade *toliko da* zabore na ljubav. (Kuga, str. 77)

L'adverbe *tant* a comme équivalent l'adverbe serbe *toliko*, ces deux corrélatifs accentuent les verbes *travailler / raditi*. C'est le degré *d'intensité (quantité) de l'action* qui est souligné (Hybertie) ; selon Kovačević, c'est une proposition qualitative de conséquence (premier type).

- 6) Mais, en fait, sous ces remarques anodines, un espoir insensé se débridait du même coup et *à tel point que* nos concitoyens en prenaient parfois conscience et affirmaient alors, avec précipitation, qu'en tout état de cause la délivrance n'était pas pour le lendemain. (La Peste, p. 267-268)
- 6a) Ipak se u stvari, ispod tih bezazlenih primedbi razmahala baezumna nada, razmahala se *u tolikoj meri da* su to naši sugrađani ponekad osetili i smesta uzmakli, ističući da, bilo ovako ili onako, sutra svakako neće biti oslobođeni. (Kuga, str. 237)

La construction française *à tel point* dans le rôle de corrélatif a comme équivalent la construction serbe *u tolikoj meri*. Les intensificateurs *tel* et *tolikoj* caractérisent les noms

point et meri. Les deux constructions se rapportent aux verbes *se débrider / razmahati se*. D'après Hybertie, il s'agit du sous-type de degré *d'intensité de l'action* et d'après Kovačević, du premier type de proposition consécutive.

Dans notre corpus, nous avons trouvé des exemples appartenant aux quatre sous-types de la valeur sémantique d'intensité (selon Hybertie), à savoir a) *le degré d'intensité d'un trait donné* ; b) *intensité de la qualité d'un trait donné* ; c) *d'intensité de l'état* et d) *d'intensité (sporadiquement superposée à la quantité) de l'action*.

D'après les critères de Kovačević, seuls les premier et le quatrième type de propositions consécutives sont trouvés dans le cadre de la valeur sémantique d'intensité de Hybertie, le premier type étant absolument prédominant.

5.2 Valeur sémantique de manière

Dans cette partie nous présenterons des exemples contenant des structures corrélatives suivantes: *si (toliko, tako) + adverbe/adjectif + que (da)* - 16 exemples, *de telle façon que (na taj način da, tako da, toliko da)* - 3 exemples, *tel (takav) + nom + que (da)* - 3 exemples et *tant de (toliko) + nom + que (da)* - 3 exemples.

- 7) Je jouissais, du moins, de cette partie de ma nature qui réagissait *si* exactement à la veuve et à l'orphelin *qu'*elle finissait, à force de s'exercer, par régner sur toute ma vie. (La Chute, p. 23)
- 7a) Uživao sam, barem, u onom delu svoje prirode koji je *tako* tačno reagovao na udovicu i siroče *da* je na kraju, posle duge prakse, vladao čitavim mojim životom. (Pad, str. 16)

En français, tout comme en serbe l'adverbe *si/tako* intensifie l'adverbe *exactement / tačno*. Dans la valeur sémantique générale de manière selon Hybertie, on souligne plus spécifiquement à la fois *l'intensité et la qualité de la manière de réaliser l'action*. D'après Kovačević, c'est le premier type de proposition consécutive.

- 8) Quelques bruits sourds et la femme a hurlé, mais de *si* terrible façon *qu'*immédiatement le palier s'est empli de monde. (L'Étranger, p. 33)
- 8a) Nekoliko tupih udaraca, a onda je žena zajaukala, ali *toliko* stravično *da* se u hodniku na stepenicama začas okupilo mnogo sveta. (Stranac, str. 35)

L'adverbe *si* accentue l'adjectif *terrible*, son équivalent en serbe est l'adverbe *stravično* qui est intensifié par l'adverbe *toliko*. C'est le degré *d'intensité et de qualité de la manière de réaliser l'action* qui est souligné (selon Hybertie), tandis que, selon Kovačević cet exemple appartient au premier type de consécutives.

- 9) Mais en préparant le déjeuner, et à propos de rien, elle a encore ri *de telle façon que* je l'ai embrassée. (L'Étranger, p. 33)
- 9a) Ali, pripravljaajući ručak, bez ikakvog razloga ponovo se *tako* nasmejala *da* sam je poljubio. (Stranac, str. 35)

La structure *de telle façon*, caractérisant le verbe *rire*, a comme équivalent en serbe l'adverbe pronominal *tako* qui caractérise le verbe *nasmejati se*. Il s'agit du sous-type de valeur sémantique de manière exprimant *la qualité de la manière de réaliser l'action* de Hybertie, et du premier type selon la répartition de Kovačević.

- 10) La pluie redoublait au-dehors et cette dernière phrase, prononcée au milieu d'un silence absolu, rendu plus profond encore par le crépitement de l'averse sur les vitraux, retentit avec un *tel* accent *que* quelques auditeurs, après une seconde d'hésitation, se laissèrent glisser de leur chaise sur le prie-Dieu. (La Peste, p. 98)
- 10a) Kiša je napolju lila sve većom snagom, a ta poslednja fraza, izrečena u dubokoj tišini koju je pljuštanje kiše o prozorska stakla učinilo još dubljom, odjeknula je *tako* snažno *da* se nekoliko slušalaca, nakon kratkog oklevanja, spustilo sa svojih stolica na kolena. (Kuga, str. 88)

L'adjectif français *tel* caractérise le nom *accent* ; en serbe, l'adverbe *tako* accentue l'adverbe *snažno*. La valeur sémantique de manière selon Hybertie spécifie le degré *d'intensité de la manière de réaliser l'action*. Il s'agit encore une fois du premier type de consécutives d'après Kovačević.

- 11) Tout s'est passé ensuite avec *tant* de précipitation, de certitude et de naturel, *que* je ne me souviens plus de rien. (L'Étranger, p. 19)
- 11a) Sve se posle toga odigralo *toliko* brzo, sigurno i prirodno, *da* se više ničega ne sećam. (Stranac, str. 19)

En français, par l'adverbe corrélatif *tant* et la préposition *de* on accentue les noms *précipitation*, *certitude* и *naturel* ; dans la traduction serbe ces noms ont été traduits par des adverbes *brzo*, *sigurno* и *prirodno* qui sont accentués par l'adverbe pronominal *toliko*. Dans le cadre de la valeur sémantique de manière selon Hybertie, c'est le degré *d'intensité de la manière de réaliser l'action* qui est souligné. Il s'agit de nouveau du premier type de propositions consécutives selon la répartition de Kovačević.

Dans notre corpus, nous avons trouvé des exemples appartenant aux trois sous-types de la valeur sémantique de manière (selon Hybertie), à savoir a) *l'intensité et la qualité de la manière de réaliser l'action* ; b) *la qualité de la manière de réaliser l'action* ; c) *l'intensité de la manière de réaliser l'action*.

D'après les critères de Kovačević, seul le premier type de propositions consécutives est trouvé dans le cadre de la valeur sémantique de manière de Hybertie, lequel est absolument prédominant.

6 CONCLUSION

Étant donné que les formes QUE et DA ne sont équivalentes que dans les propositions consécutives françaises et serbes, l'autre type de constructions corrélatives, à savoir les propositions comparatives, n'a pas été pris en considération dans cette étude.

Les constructions corrélatives à sens consécutif, en français comme en serbe, peuvent être utilisées pour exprimer différentes valeurs sémantiques.

La littérature française donne un aperçu plus détaillé à la fois de la structure syntaxique et des valeurs sémantiques des constructions corrélatives.

Il existe de nombreuses similitudes entre le français et le serbe lorsqu'il s'agit de constructions corrélatives qui expriment la conséquence, à la fois en termes de structure syntaxique et en termes de valeurs sémantiques de ces constructions. Dans les deux langues, la construction corrélatrice est constituée d'un corrélatif (amplificateur ou intensificateur) qui détermine un élément (adjectif, adverbe, verbe ou nom) de la proposition principale et d'une conjonction qui introduit la proposition consécutrice.

Dans les deux langues, la proposition subordonnée consécutrice dépend à la fois syntaxiquement et sémantiquement du mot corrélatif de la proposition principale. Dans le rôle d'intensificateurs aussi bien en français qu'en serbe, on trouve des adjectifs et des adverbes. En français, ce sont les adverbes *si*, *tant*, *tellement*, *assez*, *trop*, *trop peu*, *suffisamment* et l'adjectif *tel* ; en serbe, ce sont les adverbes pronominaux *tako*, *toliko*, les adverbes *suviše*, *isuviše*, *previše* et les adjectifs pronominaux *takav/takva/takvo* et *toliki/tolika/toliko*. Ces intensificateurs sont généralement utilisés pour accentuer les adjectifs dans les deux langues, mais ils peuvent aussi accentuer des adverbes, des verbes et des noms.

En français tout comme en serbe, les mots corrélatifs (amplificateurs) caractérisent et soulignent la qualité ou la quantité d'une caractéristique, d'une action ou d'une occurrence de la proposition principale, et ils annoncent une proposition subordonnée consécutrice introduite par la conjonction QUE, dont l'équivalent en serbe dans notre corpus est toujours la conjonction DA.

Les propositions consécutives avec des constructions corrélatives sont placées toujours derrière la proposition principale en raison de la séquence logique de cause à effet - la cause est exprimée dans la principale et la conséquence dans la subordonnée. En outre, elles ont un caractère déterminatif et non complémentaire - elles fournissent non seulement des informations supplémentaires concernant le contenu de la proposition principale, mais en plus la déterminent sémantiquement. Sans les informations contenues dans la proposition subordonnée consécutrice, la principale contenant le corrélatif

resterait sémantiquement incomplète, et par conséquent, elle serait aussi grammaticalement incorrecte.

Le mode verbal le plus souvent utilisé pour exprimer la conséquence est l'indicatif, aussi bien en serbe qu'en français.

Le parallèle que l'on peut aussi noter est que les adverbes français *trop*, *trop peu*, *suffisamment* + QUE et la conjonction *pour que*, qui conditionne l'emploi du subjonctif dans la proposition consécutive, correspondent aux adverbes *suviše*, *isuviše*, *previše* + DA suivi du potentiel en serbe.

Au niveau sémantique, nous avons vu que dans les deux langues, outre la conséquence, les constructions corrélatives examinées expriment un certain degré d'intensité / qualité / quantité de l'élément mis en évidence, ou une certaine manière dont l'action dans la proposition principale se réalise.

En analysant le corpus sélectionné, nous avons constaté que la plupart des propositions subordonnées consécutives dans lesquelles QUE et DA apparaissent comme équivalents appartiennent aux types de base déterminés par Charlotte Hybertie (intensité et manière), et presque exclusivement au premier type de propositions subordonnées consécutives d'après la répartition de Miloš Kovačević. Dans seulement un exemple nous avons trouvé le quatrième type (en français la construction *assez + que* + subjonctif, en serbe *dovoljno + da* + potentiel).

Nous n'avons trouvé aucun exemple qui aurait la valeur du troisième type - les phrases avec *la relation entre la condition inadéquate* (proposition de base) et *la conséquence* (proposition dépendante).

BIBLIOGRAPHIE

- BRUNOT, Ferdinand (1922) *La pensée et la langue : Méthode, principes et plan d'une théorie nouvelle du langage appliquée au français*. Paris : Masson et Cie.
- CHARAUDEAU, Patrick (1999) *Grammaire du sens et de l'expression*. Paris : Hachette.
- DAUZAT, Albert et al. (1971) *Nouveau dictionnaire étymologique et historique* (4^e éd). Paris : Larousse.
- GARAGNON, Anne-Marie/Frédéric CALAS (2002) *La phrase complexe : de l'analyse logique à l'analyse structurale*. Paris : Hachette.
- GREVISSE, Maurice/André GOOSSE (2016) *Le bon usage : grammaire française* (16^e éd). Bruxelles : De Boeck.
- GUDURIĆ, Snežana/Ljubica VLAHOVIĆ (2019) Que vs da. Prilog proučavanju nepromenljivih kategorija reči u francuskom i srpskom jeziku. *Nasleđe*, broj 44, godina XVI, FILUM : Kragujevac, 65-77.
- GUDURIĆ, Snežana/Ljubica VLAHOVIĆ (2020) QUE vs DA ou question sémantique vs question terminologique. *Jezici i kulture u vremenu i prostoru 9/1*, Novi Sad : Filozofski fakultet, 85-95.

- HYBERTIE, Charlotte (1996) *La conséquence en français*. Paris : Editions Ophrys.
- JAHIĆ, Dževad/Senahid HALILOVIĆ / PALIĆ, Ismail (2000) *Gramatika bosanskoga jezika*. Zenica : Dom štampe.
- KOVAČEVIĆ, Miloš (1998) *Sintaksa složene rečenice u srpskom jeziku*. Beograd : Raška škola; Srbinje : Srpsko prosvjetno društvo Prosvjeta.
- LE GOFFIC, Pierre (1993) *Grammaire de la phrase française*. Paris : Hachette.
- MAINGUENEAU, Dominique (2016) *Syntaxe du français* (2^e éd.). Paris : Hachette.
- MILNER, Jean-Claude (1973) *Arguments linguistiques*. Paris : Mame.
- PAPIĆ, Marko (1999) *Gramatika francuskog jezika: Strukturalna morfosintaksa*. Beograd : Zavod za udžbenike i nastavna sredstva.
- PIPER, Petar/Ivan KLAJN (2017) *Normativna gramatika srpskog jezika*. Novi Sad : Matica Srpska.
- RIEGEL, Martin/Jean-Christophe PELLAT / RIOUL, René (2011) *Grammaire méthodique du français* (4^e éd). Paris : Presses universitaires de France.
- RIVARA, René (1990) *Le système de la comparaison. Sur la construction du sens dans les langues naturelles*. Paris : Les éditions de Minuit.
- STANOJČIĆ, Živojin/Ljubomir POPOVIĆ (2004) *Gramatika srpskog jezika: udžbenik za I, II, III i IV razred srednje škole*. Beograd : Zavod za udžbenike i nastavna sredstva.
- STEVANOVIĆ, Mihajlo (1986) *Savremeni srpskohrvatski jezik: (gramatički sistemi i kjiževnojezička norma). 2, Sintaksa* (četvrto izdanje). Beograd : Naučna knjiga.
- VLAHOVIĆ, Ljubica (2013) Korelativi, markeri jednakosti i nejednakosti u francuskim i srpskim komparativnim rečenicama, *Zbornik Matice Srpske za filologiju i lingvistiku*, LVI/2, Novi Sad : Matica Srpska, 155-168.
- VLAHOVIĆ, Ljubica (2007) *La corrélation dans les comparatives du français et du serbe*, doktorska teza, Filozofski fakultet u Novom Sadu.

CORPUS

- KAMI, Alber (2017) *Stranac*. Beograd : Kontrast izdavaštvo. Prevod : Zlatko Crnković.
- KAMI, Alber (2018) *Kuga*. Beograd : Kontrast izdavaštvo. Prevod : Ivo Hergešić.
- KAMI, Alber (2019) *Pad*. Beograd : Kontrast izdavaštvo. Prevod : Vuk Bijelić.
- KAMI, Alber (2007) *Izgnanstvo i kraljevstvo*. Beograd : Paideia. Prevod : Ana Moralić.
- CAMUS, Albert (2010) *L'étranger*. Édition numérique réalisée par J.-M. Tremblay. 15.11.2020. <https://www.anthropomada.com/bibliotheque/CAMUS-Letranger.pdf>
- CAMUS, Albert (2010) *L'exil et le royaume : nouvelles*. Édition numérique réalisée par J.-M.Tremblay. 24. 4. 2020. http://classiques.uqac.ca/inter/info_restrictions_utilisation_oeuvres.html
- CAMUS, Albert (1947) *La peste*. Paris : Editions Gallimard.

CAMUS, Albert (2008) *La chute*. Paris : Editions Gallimard, Collection Folio plus classiques.

POVZETEK

PRIMERJAVA VEZNIKOV *QUE* IN *DA* NA PODLAGI KORELATIVNIH STRUKTUR V FRANCOŠČINI IN SRBŠČINI

V prispevku predstavljamo rezultate primerjalne analize francoskega veznika *que* in srbskega veznika *da*, katere prve izsledke smo objavili v prispevkih »QUE vs DA. Prilog proučavanju nepromenljivih kategorija reči u francuskom i srpskom jeziku« (*Nasleđe* 44) in »QUE vs DA ou Question sémantique vs question terminologique« (*Jezici i kulture u vremenu i prostoru* 9/1). V pričujočem prispevku avtorici proučujeta rabo in vrednost omenjenih veznikov v francoskih in srbskih korelativnih strukturah. Ker je koncept soodvisnosti ključen za izražanje primerjanja in posledičnosti, smo – najprej na podlagi analize besedil v francoščini, nato pa še v srbščini – poskušali odgovoriti na naslednja vprašanja: 1. Ali izražanje soodvisnosti v obeh jezikih poteka na enak način? 2. Ali je srbska ustreznica francoskega veznika *que* vedno veznik *da*? 3. Če *que* in *da* nista povsem prekrivna, kakšne so razlike med njima?

Raziskavo smo zasnovali na analizi korpusa francoskih literarnih besedil in korpusa njihovih srbskih prevodov. Naše delo je temeljilo na primerjalni analizi, kognitivni teoriji in pomenslovnem pristopu. Rezultati raziskave kažejo, da imata veznika *que* in *da* podobne lastnosti le v korelativnih strukturah za izražanje posledičnosti, v primerjalnih korelativnih strukturah pa ima francoski *que* druge srbske ustreznice. Analiza je pokazala strukturne in pomenske podobnosti, pa tudi razlike med francosko in srbsko korelativno strukturo, ki v francoskem jezikoslovju v sklopu odvisnikov ni enotno definirana (opredeljena je bodisi v sklopu posledičnih odvisnikov bodisi kot posebna vrsta odvisnikov), v srbskem jezikoslovju pa je poznana kot vrsta prislovnih, tj. posledičnih odvisnikov. V skladu s tipologijama korelativnih struktur za izražanje posledičnosti Charlotte Hybertie in Miloša Kovačevića opažamo popolno ujemanje osnovnih kategorij francoskih odvisnikov za izražanje intenzivnosti in načina po Ch. Hybertie ter srbskih posledičnih odvisnikov, ki sodijo v prvo in četrto kategorijo po M. Kovačeviću.

Ključne besede: korelativne strukture, *que*, *da*, francoščina, srbščina

ABSTRACT

***QUE vs DA* – THE CASE OF CORRELATIVE STRUCTURES IN FRENCH AND SERBIAN**

This paper presents the results of further research on the forms *QUE* in French and *DA* in Serbian, whose first results were published in “*QUE vs DA. Prilog proučavanju nepromenljivih kategorija reči u francuskom i srpskom jeziku*” (*Nasleđe* No 44) and “*QUE vs DA ou Question sémantique vs question terminologique*” (*Jezici i kulture u vremenu i prostoru* 9/1). In this paper, the authors study the use and value of the mentioned forms in correlative structures in French and Serbian. Considering that correlation is a basic characteristic of comparative and consecutive structures, our aim was to find answers, always going from French to Serbian, to following questions: 1. Does correlation work in the same way in these two languages? 2. Will the French form *QUE* always have the Serbian form *DA* as an equivalent? 3. If, on the other hand, *QUE* and *DA* are not equivalent, how do they differ?

The corpus is excerpted from literary texts in French and their translations into Serbian. Relying on contrastive analysis, cognitive theory and a semantic approach, this paper shows that *QUE* and *DA* are equivalent only in consecutive correlative structures (subordinate consecutive sentence), while the French *QUE* has some other equivalents in comparative correlative structures in Serbian. The analysis showed certain structural and semantic similarities and differences of one type of syntactic structures which in French linguistics evade the unique classification of subordinate sentences (subordinate consecutive sentences or a special type of subordinate sentences) which is not the case in Serbian grammars in which these structures are classified in the class of subordinate adverbial sentences, i.e. consecutive sentences. Following the typologies of consecutive correlative structures determined by Charlotte Hybertie and Miloš Kovačević, the analysis showed that there is a perfect coincidence of the observed forms in both basic types by Hybertie for the French language (intensity and manner), i.e. in the first and fourth type of consecutive sentences in Serbian (according to Kovačević).

Keywords: correlative structures, *que*, *da*, French, Serbian

REZIME

***QUE vs DA* - NA PRIMERU KORELATIVNIH STRUKTURA U FRANCUSKOM I SRPSKOM JEZIKU**

Ovaj rad predstavlja rezultate daljih istraživanja oblika *QUE* u francuskom i *DA* u srpskom jeziku, a čiji su prvi rezultati objavljeni u radovima « *QUE vs DA. Prilog proučavanju nepromenljivih kategorija reči u francuskom i srpskom jeziku* » (*Nasleđe* No 44) i « *QUE vs DA ou Question sémantique vs question terminologique* » (*Jezici i kulture u vremenu i prostoru* 9/1). U ovom radu autori istražuju upotrebu i vrednost pomenutih oblika u korelativnim strukturama u francuskom i srpskom. Budući da je korelativnost osnovna karakteristika komparativnih i konsektivnih konstrukcija, želeli smo da

odgovorimo, polazeći uvek od francuskog ka srpskom jeziku, na nekoliko pitanja : 1. Da li korelativnost funkcioniše na isti način u ova dva jezika? 2. Da li će francuski oblik QUE uvek kao ekvivalent imati srpski oblik DA? 3. Ako, pak, QUE i DA nisu ekvivalenti, po čemu se oni razlikuju?

Korpus je ekscerpiran iz književnih tekstova francuskog jezika i njihovih prevoda na srpski. Oslanjajući se na kontrastivnu analizu, kognitivnu teoriju i semantički pristup ovaj rad pokazuje da su QUE i DA ekvivalentni samo u posledičnim korelativnim strukturama (konsekutivna zavisna rečenica), dok francusko QUE u komparativnim korelativnim strukturama u srpskom ima neke druge ekvivalente. Analiza je pokazala određene strukturalne i semantičke sličnosti i razlike jedne vrste sintaksičkih konstrukcija koje u francuskoj lingvistici izmiču jedinstvenoj klasifikaciji zavisnih rečenica (zavisne konsekutivne rečenice ili poseban tip zavisnih rečenica) što nije slučaj u srpskim gramatikama u kojima su ove strukture svrstane u klasu zavisnih adverbijalnih rečenica tj. konsekutivnih rečenica. Prateći tipologije konsekutivnih korelativnih konstrukcija Šarlot Iberti i Miloša Kovačevića, analiza je pokazala da postoji savršeno poklapanje posmatranih oblika u oba osnovna tipa Š. Iberti za francuski jezik (intenzitet i način), odnosno u prvom i četvrtom tipu konsekutivnih rečenica u srpskom (prema M. Kovačeviću).

Ključne reči: korelativne strukture, *que*, *da*, francuski, srpski

RÉSUMÉ

Dans le présent travail les auteurs traitent des emplois et des valeurs des formes QUE français et DA serbe dans les structures corrélatives de ces deux langues donnant suite aux recherches commencées par les articles « QUE vs DA. Prilog proučavanju nepromenljivih kategorija reči u francuskom i srpskom jeziku » (*Nasleđe* No 44) et « QUE vs DA ou Question sémantique vs question terminologique » (*Jezici i kulture u vremenu i prostoru* 9/1). La corrélativité étant pratiquement la caractéristique principale des structures comparatives et consécutives, nous nous sommes donné la tâche de répondre, partant toujours du français pour aller vers le serbe, aux questions suivantes : 1. Est-ce que la corrélativité fonctionne de la même façon dans les deux langues? 2. Est-ce que la forme QUE aura toujours comme équivalent DA en serbe dans les structures corrélatives? et 3. Si les QUE et DA ne sont pas toujours équivalents, en quoi consiste la différence?

Le corpus pour cette étude est extrait des textes littéraires français et leurs traductions en serbe. En s'appuyant sur l'analyse contrastive, la théorie cognitive et l'approche sémantique, ce travail fera voir les ressemblances et les différences structurales et sémantiques des structures comparatives d'un côté et d'autre d'un type de structures syntaxiques qui, en linguistique française, échappent à une classification uniforme de propositions subordonnées (propositions subordonnées circonstancielles de conséquence ou un type particulier de propositions?), ce qui n'est pas le cas dans la grammaire serbe où ces structures appartiennent à la classe de propositions subordonnées adverbiales, à savoir de conséquence.

Mots-clés : structures corrélatives, *que*, *da*, français, serbe